Homélie - 33° dimanche ordinaire A
Dimanche 15 novembre 2026

Évangile (Mt 25, 14-30)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples cette parabole : « C'est comme un homme qui partait en voyage : il appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il remit une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul talent, à chacun selon ses capacités. Puis il partit. Aussitôt, celui qui avait reçu les cinq talents s'en alla pour les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser la terre et cacha l'argent de son maître. Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et il leur demanda des comptes. Celui qui avait reçu cinq talents s'approcha, présenta cinq autres talents et dit : 'Seigneur, tu m'as confié cinq talents ; voilà, j'en ai gagné cinq autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu deux talents s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, tu m'as confié deux talents ; voilà, j'en ai gagné deux autres.' Son maître lui déclara : 'Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton seigneur.' Celui qui avait reçu un seul talent s'approcha aussi et dit : 'Seigneur, je savais que tu es un homme dur : tu moissonnes là où tu n'as pas semé, tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain. J'ai eu peur, et je suis allé cacher ton talent dans la terre. Le voici. Tu as ce qui t'appartient.' Son maître lui répliqua : 'Serviteur mauvais et paresseux, tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé, que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu. Alors, il fallait placer mon argent à la banque ; et, à mon retour, je l'aurais retrouvé avec les intérêts. Enlevez-lui donc son talent et donnez-le à celui qui en a dix. À celui qui a, on donnera encore, et il sera dans l'abondance ; mais celui qui n'a rien se verra enlever même ce qu'il a. Quant à ce serviteur bon à rien, jetez-le dans les ténèbres extérieures ; là, il y aura des pleurs et des grincements de dents !' »

N'abîme pas ta vie dans les pleurs… !

Ce qui est clair, chers amis, c'est que Jésus veut vraiment attirer et concentrer toute notre attention sur le troisième serviteur. Et je pense que vous êtes bien d'accord avec moi : il y arrive vraiment très bien !
On peut bien si on veut suivre un moment les parents, les éducateurs et autres formateurs quand ils se servent de cette parabole pour encourager enfants, élèves… à développer leurs talents, à travailler d'arrache-pied pour réussir encore mieux. Est-ce là le souci de Jésus ? Sans doute non.
Bien sûr, Jésus veut que nous réussissions notre vie, que nous trouvions notre place dans la société, que nous puissions nous mettre totalement au service de la venue du royaume de Dieu, que nous trouvions toue notre place d'enfant de Dieu sous le regard du Père… Il veut notre bonheur, mais pour cela justement il attire notre attention sur le troisième serviteur. Il a l'air de dire : si vous voulez réussir, ne faites surtout pas comme lui !
Et il le dit vraiment à nous tous.

1. **D'abord, ne vous sentez pas défavorisés comme lui !**
   Ne vous sentez pas inférieurs en vous comparant aux autres… Ne récriminez pas comme tous ceux qui vous environnent et qui se sentent sous-estimés, mal lotis, inférieurs aux autres… Prenez donc conscience que le talent reçu est un don énorme… N'avez-vous donc jamais remarqué que des personnes qui manquent de tout… même de santé savent développer leur unique talent et devenir remarquables.
   N'enterrez pas votre talent par jalousie… comme pour vous vengez des autres…pour en profiter pour ne rien faire.
2. **Ensuite, dit Jésus, ne laissez pas germer dans votre sentiment de frustration une image terrible du donateur de tout bien, de toute vie, de Dieu….** Un Dieu dur qui récolte sans avoir semé… un Dieu devant qui on ne peut que trembler de peur et rester là comme paralysé… Un Dieu qui juge et qui punit, un despote céleste, un maître qui ne laisse passer aucune faute…
   Si tu te représentes Dieu de cette manière, dit Jésus, de manière aussi négative. Si tu as peur de Dieu, cette peur t'empêchera de vivre. Une telle image de Deu te rendra malade.

3. Enfin, dit Jésus, soyez des personnes libres et qui prennent le risque de vivre. Quand on se sent défavorisé, on a peur de perdre ce qu'on a… on a peur de mal faire… On a peur d'être critiqué… Celui qui a tout le temps peur de mal faire, fait tout de travers et finit pas ne plus rien faire. Celui qui tient à son talent en le tenant serré contre lui ou en l'enterrant, finit par le perdre.

Nous voilà donc en pleine psychologie spirituelle essentielle pour comprendre notre vie humaine… Et nous pouvons comprendre que après tout Jésus n'a pas tort. Pourtant, il y a malgré tout quelque chose qui nous reste à travers de la gorge : Pourquoi Jésus est-il si dur ? Pourquoi pousse-t-il le champignon si loin ? Tout de même, retirer le talent à celui qui déjà n'en avait reçu qu'un n'est-ce pas scandaleux et vraiment injuste ? Pourquoi Jésus exagère-t-il à ce point-là ? - Et s'il avait raison ?

Et si nous avions vraiment besoin qu'on nous mette ainsi les points sur les i pour nous faire comprendre que le manque de confiance, que la peur du risque peuvent vraiment conduire à la mort de soi, qu'on peut s'autodétruire, se priver de vivre en refusant la vie qu'on a reçue…
C'est comme si on avait besoin qu'on accentue nos travers et nos peurs pour nous montrer à quels désastres cela peut nous mener.
S'apitoyer sans cesse sur soi-même, se plaindre du peu qu'on a, se dévaloriser soi-même en se comparant aux autres… avoir peur d'être critiqué… ne mène à rien…

La peur de manquer, les jérémiades permanentes que tout est si difficile, s'apitoyer sur soi-même parce qu'on a été mal loti, parce qu'on ne peut pas bien vivre avec ce qu'on a reçu… Comment guérir de cette attitude si non en montrant jusqu'au ridicule l'impasse à laquelle elle mène !? De la même façon, veiller à chaque pas à ne faire aucune faute, c'est se construire une demeure dans l'enfer de la peur où la nuit les fantômes de nos fautes viennent nous hanter avec l'obligation de les réprimer encore.

Jésus n'a qu'un seul souci en nous racontant ces paraboles : que nous puissions entrer dans le Royaume de Dieu. Pour cela, nous dit-il, vous devez vraiment changer d'attitude. Quitter vos peurs. Sauter dans la confiance. Prendre la vie à pleines mains, à bras le corps… Aujourd'hui il nous demanderait certainement de quitter les rangs de ceux qui se plaignent de tout et de rien, de ceux qui voient tout en noir…

Mais surtout, surtout, il nous presse de corriger en nous-mêmes l'image que nous nous faisons de Dieu. Il dira un jour à ses disciples : « Je ne vous considère pas comme des serviteurs, mais comme des amis »… Cessez de considérer Dieu come le Pharaon du ciel qui distribue ses bienfaits comme il l'entend… Mon Père ne fait pas ainsi, leur dit-il, il donne tout de lui-même. Il se donne entièrement soi-même, sa vie en abondance… Que ce soit sous forme d'un ou de cinq talents, c'est toute sa vie… comme une mère donne toute sa vie à chacun de ses enfants…
Des talents ? Des capacités qui nous rendraient jaloux les uns des autres ?
Mais non, des capacités d'aimer, de créer, de se donner pour que le monde devienne un peu plus le Royaume de Dieu pour tous.